

DÉ CRO ET LUTTE CHAGE À LA PAUVRETÉ

Atelier
d'Éducation populaire
autonome

Conception et rédaction: Jana Tostado de Loizaga
Analyse et recherche: Simon Beaudin
Design graphique: Dominique Beauregard, Facteur G



REGROUPEMENT DES ORGANISMES
COMMUNAUTAIRES QUÉBÉCOIS
DE LUTTE AU DÉCROCHAGE

OBJECTIFS DE L'ATELIER

①

COMPRENDRE LES LIENS
ENTRE LE DÉCROCHAGE
ET LA PAUVRETÉ

②

RÉFLÉCHIR AUX DIFFÉRENTES
INTERVENTIONS DE LUTTE
À LA PAUVRETÉ À L'ÉCOLE

QUESTIONS PRÉALABLES

- Cet atelier a une durée estimée de 1 h 50, qui peut s'étaler davantage si on introduit une petite pause de 10 min (on propose de la faire, si on le veut, après l'activité 2).
- L'atelier d'éducation populaire autonome (ÉPA) ci-dessous est un atelier pour stimuler la réflexion collective sur les liens entre le décrochage et la pauvreté.
- Comme tout atelier d'ÉPA, l'objectif n'est pas d'offrir un cours magistral, mais de favoriser et mettre en valeur les connaissances issues de l'expérience des personnes qui ont vécu ou vivent le décrochage, ainsi que celles qui accompagnent et interviennent auprès de ces jeunes.
- Pour appuyer et cadrer les discussions, nous avons introduit des informations provenant d'études et recherches sur cet enjeu, mais l'objectif principal des différentes activités est de faire circuler la parole des plus concernées.
- Dans ce sens, on invite les personnes chargées de l'animation de bien lire le déroulement de chaque activité, mais aussi de s'appropriier la Fiche ÉPA « Décrochage et lutte à la pauvreté » produite par le ROCLD.
- Au niveau logistique, le matériel nécessaire pour chaque activité est noté au tout début de chacune. C'est important d'avoir tout ce matériel sous la main en amont pour faciliter le travail de l'animation.
- Dans l'idéal, l'animation est assurée par 2 personnes, mais si cela n'est pas possible, une seule personne peut très facilement prendre en charge cette tâche.
- Pour terminer, il nous semble important de rassurer les animateur·trice·s : votre rôle est de vous assurer que les activités se déroulent le mieux possible, de veiller à maintenir l'attention du groupe et faciliter que la parole circule (c'est-à-dire, que tout le monde se sente à l'aise de parler, d'exprimer son point de vue, d'éviter que ce soient toujours les mêmes qui parlent, etc.). Pour le reste, vous n'avez pas à être des expert·e·s du sujet ni avoir toutes les réponses... au contraire, les réponses se construisent ensemble.

ACTIVITÉ 1

QU'EST-CE C'EST LA PAUVRETÉ ? (20 min)



MATÉRIEL

- Un tableau blanc ou flipchart sur lequel noter les idées issues de la discussion
- Un marqueur

DÉROULEMENT

1. Tout d'abord, on introduit l'activité en expliquant que la pauvreté est le principal facteur lié au décrochage, d'où l'importance de lutter contre la pauvreté pour lutter contre le décrochage. Mais pour ce faire, c'est important de comprendre dans nos mots, ce qu'est la pauvreté.
2. L'animation écrit sur le tableau « La pauvreté, c'est... » et demande aux participant-e-s de prendre 2 minutes individuellement pour compléter la phrase, et on les invite à les partager avec le groupe. On note au fur et à mesure les phrases dans le tableau, on peut recueillir 4 ou 5 d'entre elles.
3. Ensuite, on redemande au groupe de compléter la phrase « Pour un jeune à l'école, la pauvreté c'est... », et on répète l'exercice. On note également les 4-5 réponses du groupe au tableau.

Une fois cet exercice terminé, on lit à voix haute, on écrit ou bien on projette diapo 2 en annex avec la définition de la pauvreté :

« Une condition dans laquelle se retrouve un être humain qui est privé de ressources, des moyens, des choix et des pouvoirs nécessaires pour maintenir son autonomie économique ou pour favoriser son intégration et sa participation à la société » (Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale (2002).

4. Par la suite, on compare la définition formelle à notre définition collective, et on discute sur les similitudes et différences. On recueille également les impressions du groupe.

ACTIVITÉ 2

INFOS SUR LA PAUVRETÉ : VRAI OU FAUX ?

(20 min)



MATÉRIEL

- Un tableau blanc sur lequel projeter les affirmations

DÉROULEMENT

1. L'animation fait défiler les diapo 3 à 14 en annexe et demande au groupe de dire si elles sont vraies ou fausses, en justifiant le pourquoi.
2. L'animateur-trice doit faire que tout le groupe (ou du moins la majorité), arrive à un consensus sur la vérité ou la fausseté des énoncés.

Attention ! Les affirmations se présentent dans une suite de diapos: on retrouve d'abord la phrase, et dans la diapo suivante le résultat (vrai ou faux) avec une petite explication. Il est donc important que l'animateur-trice ne fasse pas défiler trop vite les diapos, sinon le punch sera vendu.

DIAPO D'INFORMATION BLOC 1 (5 min)

LE CERCLE VICIEUX DE LA PAUVRETÉ ET DU DÉCROCHAGE

- La pauvreté est le principal facteur du décrochage, lutter contre celle-ci et réduire les inégalités socioéconomiques est permettre la réussite de plus de jeunes.
- Le décrochage est aussi un important facteur de la pauvreté.
C'est un cercle vicieux: le décrochage mène à la pauvreté et le faible niveau de scolarité des parents peut mener au décrochage des jeunes.
- L'éducation est donc essentielle pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

ACTIVITÉ 3

LA LUTTE À LA PAUVRETÉ À L'ÉCOLE (25 min)



MATÉRIEL

- Un tableau blanc sur lequel projeter le dessin et les diapos ci-dessous

DÉROULEMENT

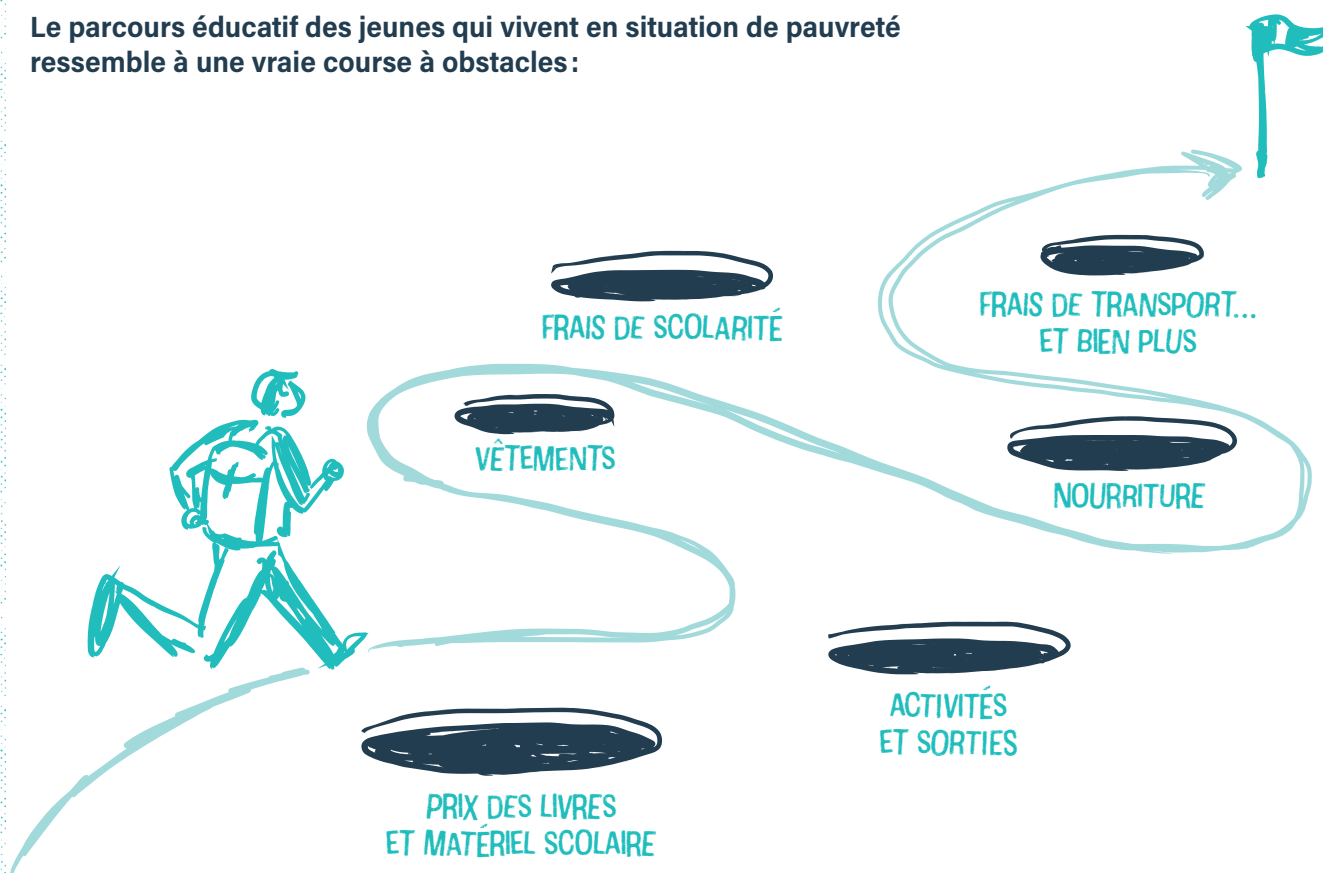
1. L'animatrice-teur interpelle le groupe :

« Les jeunes en situation de pauvreté vont rencontrer beaucoup de difficultés en lien avec l'argent à l'école. Est-ce que vous pouvez en nommer des exemples ? »

Et recueille 2-3 interventions.

2. Par la suite, on projette la diapo 15 en annexe avec le dessin sur le tableau et explique ce qu'on y voit.

Le parcours éducatif des jeunes qui vivent en situation de pauvreté ressemble à une vraie course à obstacles :



3. L'animation interpelle les participant-e-s :

- Est-ce que vous êtes d'accord avec cette image ?
Trouvez-vous qu'elle est fidèle à la réalité? Oui, non, pourquoi ?

- Est-ce qu'il y a des éléments qui manquent?

Elle recueille également quelques interventions.

L'animation demande maintenant au groupe :

À la lumière de ce qu'on a vu, avez-vous des pistes de solution pour éliminer ces obstacles pour les jeunes ?

Et recueille à nouveau des réponses.

Pour la dernière fois, elle interpelle les participant-e-s :

D'après vous, est-ce que le Gouvernement du Québec intervient de la même façon ?
Savez-vous quelles mesures sont mises en place pour lutter contre la pauvreté à l'école ?

Et reprend 2-3 interventions du groupe, s'il y en a.

4. Maintenant, le groupe regarde ensemble comment le gouvernement mène la lutte à la pauvreté à l'école. L'animatrice-teur projette les diapos 16 à 18 en annexe.

5. L'animatrice recueille les impressions du groupe suite à l'explication :

- Que pensez-vous de ce système ?
- Est-ce qu'il fait du sens pour vous ?

ACTIVITÉ 4 L'AUTRE DIMENSION DE LA PAUVRETÉ (30 min)

MATÉRIEL

- Un tableau sur lequel noter les interventions
- Un marqueur
- Un projecteur (pour la définition des préjugés)

DÉROULEMENT

1. La personne à l'animation met en contexte le groupe sur l'activité.

« Nous avons défini en début d'atelier ce qu'est la pauvreté, et au-delà des limitations matérielles de la pauvreté (ne pas pouvoir subvenir à ses besoins de base pour vivre dignement et s'épanouir) il y a aussi des idées dans notre société qui marquent énormément le parcours et la réussite scolaire des jeunes des classes plus populaires. Savez-vous de quoi on parle ? »

Elle laisse 1-2 minutes pour réfléchir et prend quelques interventions. Ce n'est pas nécessaire que les participant-e-s nomment le concept de « préjugé », mais on invite le groupe à réfléchir aux autres dimensions de la pauvreté, plus symboliques, qui ont un impact sur la vie des jeunes.

2. Après quelques minutes, l'animateur-trice introduit le concept de « préjugé » sur lequel on va travailler durant cette activité. Ille projette les diapos 19 et 20 en annexe avec la définition des préjugés.

« Avoir des préjugés c'est porter un jugement négatif et faux sur un groupe social (en l'occurrence, sur les personnes en situation de pauvreté). C'est également juger de manière négative une personne en l'associant à ce groupe social. Les préjugés peuvent mener à la stigmatisation et à la discrimination. »

3. Ille demande au groupe de voir si cette définition leur parle, fait du sens pour eux, ou s'il manque des éléments. On note les apports du groupe, s'il y en a.
4. Par la suite, l'animation demande au groupe de se diviser en sous-groupes de 4-5 personnes et de réfléchir aux types de préjugés associés à la pauvreté.

ATTENTION: Cet exercice peut être difficile pour certaines personnes, en particulier celles qui ont vécu de la discrimination par le fait de vivre en situation de pauvreté. On invite le groupe à faire cet exercice en faisant preuve d'empathie et de respect du senti des autres.

5. Au bout de 5 minutes, on revient en plénière partager le fruit des réflexions. On s'attend à ce que les préjugés tournent autour de ces thématiques :

- L'apparence (vêtements, etc.)
- Les habitudes de vie (alimentation, loisirs)
- L'intelligence
- L'intérêt des parents pour l'éducation des enfants



6. Les résultats des discussions en sous-groupes varieront d'un atelier à l'autre, mais c'est important que l'animateur·trice cadre le débat autour de l'idée phare des préjugés liés à la pauvreté :

- C'est-à-dire, que la personne est responsable de sa situation de pauvreté, et ne fait pas assez d'effort pour s'en sortir.
- Dans cette logique individualiste, on met toute la responsabilité sur les épaules de la personne sans réfléchir aux facteurs sociaux et systémiques de la pauvreté, comme l'accès à l'éducation, entre autres.

7. Ensuite, on demande au groupe: «*Est-ce que vous pensez que ces préjugés peuvent avoir des impacts sur les performances des jeunes à l'école? Lesquels, d'après vous?*» de réfléchir à l'impact que ces préjugés sur la pauvreté ont sur les jeunes, qui les rend responsables de leurs propres difficultés.

- Par exemple: manque de confiance en soi, honte, voir colère, frustration, etc.
- L'animateur·trice note toutes les interventions au tableau.

Le but de cette "pluie d'idées" et de voir le nombre d'idées négatives qui sont versées sur les jeunes en difficultés à l'école, et à quel point c'est difficile de les contrer, et mettre en évidence que cette souffrance amène les jeunes à intérioriser une image négative de leurs capacités, et à décrocher de ces milieux, où illes ne semblent pas les bienvenu·e·s

8. Pour conclure l'activité, l'animateur·trice rappelle :

- Au-delà des mesures de lutte à la pauvreté et de détection précoce des élèves en difficulté, le milieu scolaire doit lutter activement contre les préjugés liés à la pauvreté
- Le personnel éducatif a la responsabilité d'agir et de croire dans les capacités de toutes les jeunes, en valorisant leurs forces et n'axant pas ses interventions uniquement sur les déficits.

ACTIVITÉ 5

CONCLUSIONS DE L'ATELIER (10 min)

DÉROULEMENT

1. L'animateur·trice lance plusieurs questions au groupe :

- *Comment a-t-on trouvé l'atelier ?*
- *Est-ce qu'il y a des choses que j'ai réalisé auxquelles je n'avais pas réfléchi avant ?*
- *Est-ce qu'il y a des éléments de réflexion qui manquent d'après moi ?*
(Le but est d'améliorer ces discussions, donc pas de souci pour les nommer !)

2. On demande aux personnes qui le souhaitent de partager leurs évaluations.

3. On remercie le groupe pour leur bon travail !